

La forme comme langage du vivant

Maud Louvrier Clerc

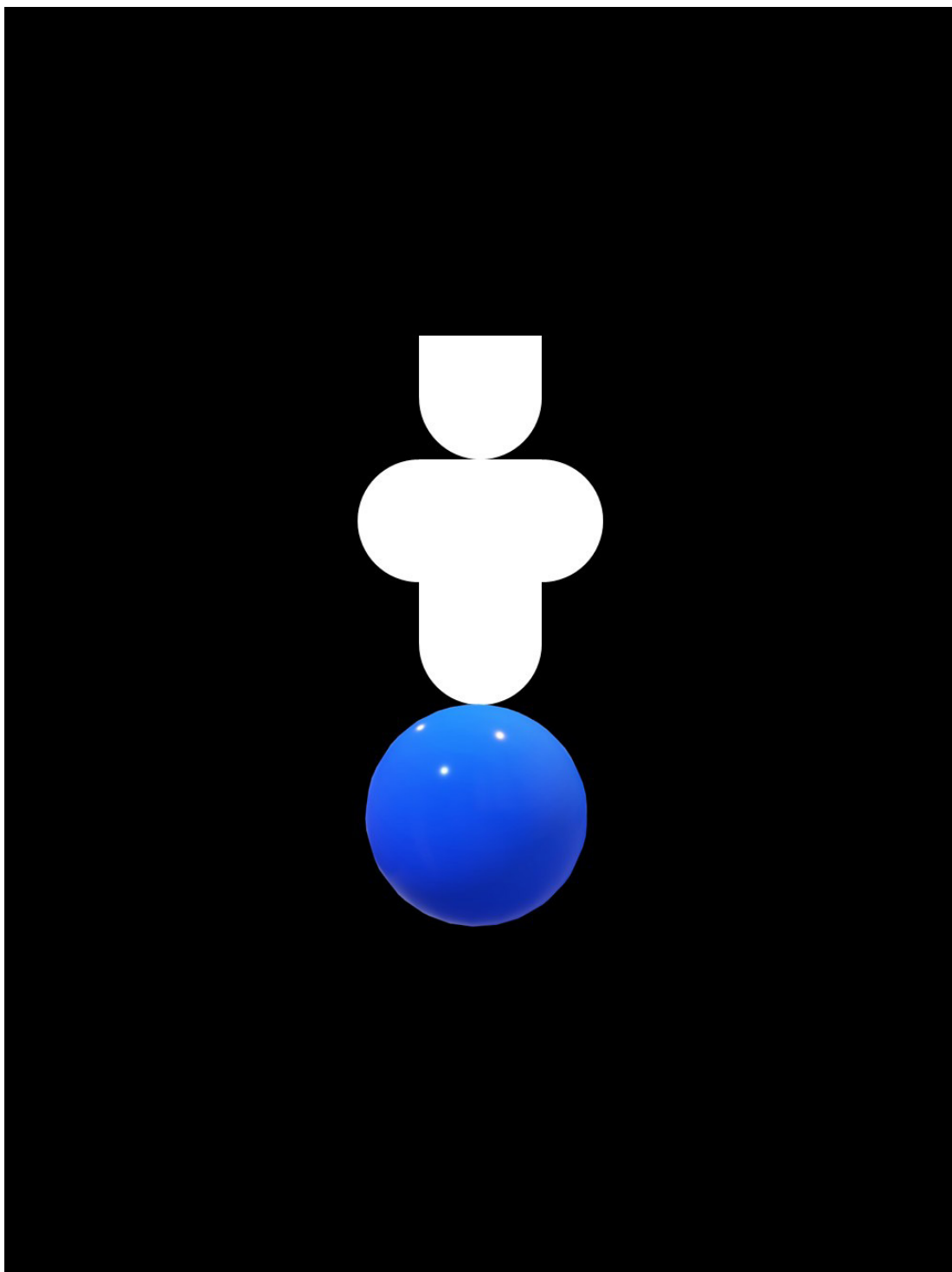
Exposition du 1er au 11 avril 2026

Du mercredi au samedi de 14h à 19h

Vernissage et signature Samedi 28 mars 2026 de 15h à 18h

Pré-opening Vendredi 27 mars 2026 de 14h à 19h

Lectures et dialogue avec l'artiste Samedi 11 avril à 15h



Série 4,6
extrait planète bleue et anthropocène, 2020,
30 x 40 cm, dessin numérique

La forme comme langage du vivant / Maud Louvrier Clerc

Depuis plus de quinze ans, Maud Louvrier Clerc explore une forme née d'un besoin d'équilibre entre deux énergies indissociables le Yin et le Yang : le Carrond. Son nom révèle sa forme : mi carrée, mi ronde, rencontre entre structure et douceur, stabilité et mouvement. Le Carrond est un acte de résistance pour réintégrer le Yin, l'écoute, la patience, la Terre au sein de nos vies et au cœur de notre civilisation.

« Je pense souvent à un Bouddha de l'époque angkorienne protégé par le naga, conservé au musée Guimet. Son sourire sage, reflet de sa rayonnante sérénité intérieure, il est en moi quand je dessine un Carrond. C'est cette paix, à la fois éternelle et dans l'instant présent, que je cherche à diffuser dans mes œuvres. »

Les œuvres présentées retracent un parcours qui va des premiers dessins et collages aux pratiques numériques les plus récentes en passant par la sculpture et la sérigraphie. Telle une partition, le Carrond se transforme, se répète, se déploie. Comme dans le Boléro de Ravel où les instruments s'ajoutent peu à peu pour amplifier la mélodie, Maud Louvrier Clerc génère au fil des années des variations multiples. Captant les énergies au cœur de la matière, bois, métal, terre, pierre, l'artiste appréhende progressivement l'espace vide qui apparaît entre les formes, cet interstice qu'elle assimile au souffle.

Le Carrond possède une exceptionnelle capacité de reproduction. L'artiste a ainsi développé un large lexique de formes : Capsule, Sablier, Fleur, Nuage, engendrant des infinis, des architectures et des paysages mentaux. Dans ses œuvres récentes, l'artiste développe un récit sur l'évolution de la Terre, depuis sa création, à partir d'une Cellule où le Carrond est associé à notre planète. Cette forme prend vie. Elle respire. Elle bouge. Elle se déplace. Elle grandit.

Sékolène Brossette

Interview de Maud Louvrier Clerc

Maud Louvrier Clerc, artiste engagée française, a débuté avec une double formation en relations internationales et histoire de l'art. Pendant plus de dix ans elle travaille dans la finance le jour et peint la nuit, tout en écrivant de la poésie.

« J'ai commencé dans la gestion d'actifs pour compte de tiers au niveau mondial et ce qui m'intéressait c'était de développer les investissements socialement responsables (ISR) plus spécifiquement tout ce qui était lié à la lutte contre le changement climatique et la protection de l'environnement. »

C'est en 2011 que Maud Louvrier Clerc décide de se lancer à 100% dans sa carrière artistique. Via la « puissance poétique de l'art », l'objectif est de sensibiliser les autres sphères et de provoquer « un changement spirituel, un changement des valeurs, un changement culturel pour transformer les mentalités. »

Sékolène Brossette

Maud Louvrier Clerc

« Se questionner. Se questionner sans cesse. Observer alors le monde pour tenter de comprendre. Comprendre notre écosystème, les autres, pour mieux nous comprendre nous-même et saisir l'universelle harmonie engendrée par l'Amour. Aimer donc, enfin, afin de partager entre nous et l'Univers, le temps d'un instant, cette extraordinaire alchimie qu'on appelle la vie. »

Née le 22 juin 1976, Maud Louvrier Clerc vit à Paris avec deux ports d'attache, l'un à Menton sur les bords de la Méditerranée et l'autre au Cap Coz sur l'Océan Atlantique. Artiste, designer et chercheuse enseignante en stratégies de développement durable, ses thématiques de recherche principales sont l'identité, l'empreinte et l'interdépendance. Sa démarche est transdisciplinaire et relie l'art et la science.

En 2010, elle débute l'exploration du Carrond, sa forme fétiche d'équilibre, mi-ronde, mi carrée, qui l'amène à opérer un passage de l'art au design et la conduit à rêver d'architecture. En 2012, elle réalise sa première résidence artistique à l'Institut des futurs souhaitables où elle dirige la création d'un ouvrage participatif avec 52 co-auteurs, *L'Abécédaire de la Réinvention*. Chaque participant est invité à redéfinir des mots choisis par l'artiste, en lien avec la transition écologique.

En 2014, elle crée le protocole JEMONDE, une exploration poétique et citoyenne de l'Anthropocène, recherche action « nomade » intégrée au programme « Humanities, Art & Society » de l'UNESCO, qu'elle déploie depuis avec de nombreux partenaires publics comme privés. En 2023, elle intègre à ces performances participatives la musique en jouant de l'ocean drumbass (tambour) et des dispositifs olfactifs pour renforcer l'immersion des participants et faciliter le passage vers un état de conscience semi-modifié proche de celui de la méditation.

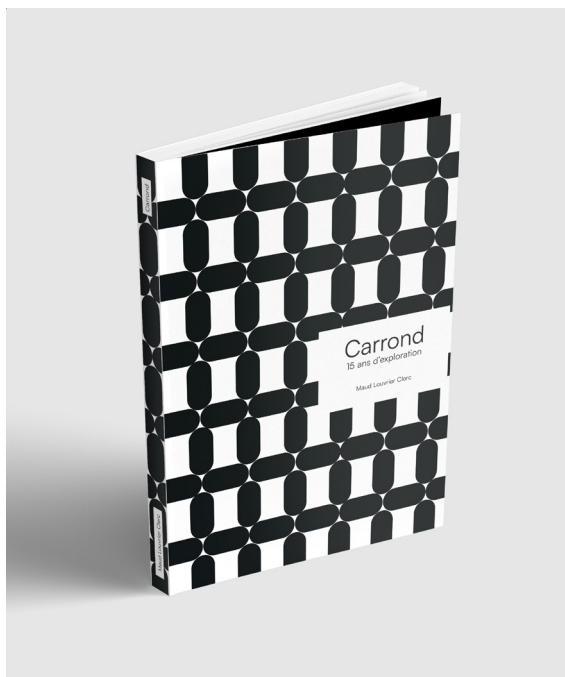
Son travail est régulièrement présenté au sein d'expositions personnelles, comme en 2025 à la Cité internationale universitaire de Paris avec « JEMONDE, L'ÂME DE LA CITE », « Climat, la nouvelle Apocalypse? », en 2018 au château d'Angers « Oustide, inside » ou en 2016 à la villa Savoye. Elle participe aussi à des expositions collectives, comme « La Conscience de l'eau » à la Maison de la Norvège en 2022 ou « How innovation creates history » à Dubaï en 2018.

Elle développe en parallèle des formats de rencontres divers. En 2017, elle crée un cycle de conférences « Esthétique, Ethique et Modes de vie » avec Romain Arazm. En 2020 elle initie les « Rencontres Proxémie » pendant le confinement et en 2025 elle crée les « Rdv de l'inattendu ».

« Carrond, 15 ans d'exploration »

Livre d'artiste autoédité par Maud Louvrier Clerc

Dans son livre, « Carrond, 15 ans d'exploration », Maud Louvrier Clerc nous raconte l'histoire de son processus créatif, sa philosophie qui le soutient et présente une rétrospective visuelle de son travail. Le Carrond, forme mi-ronde, mi-carré, s'y déploie dans toutes ses formes : dessins, collages, sérigraphies, peintures, sculptures. Des secrets d'atelier à des anecdotes de production, entre art, design et rêves d'architectures, l'artiste y livre des points de repère essentiels pour appréhender la singularité de son travail, hybride par essence et traversé par l'Amour.



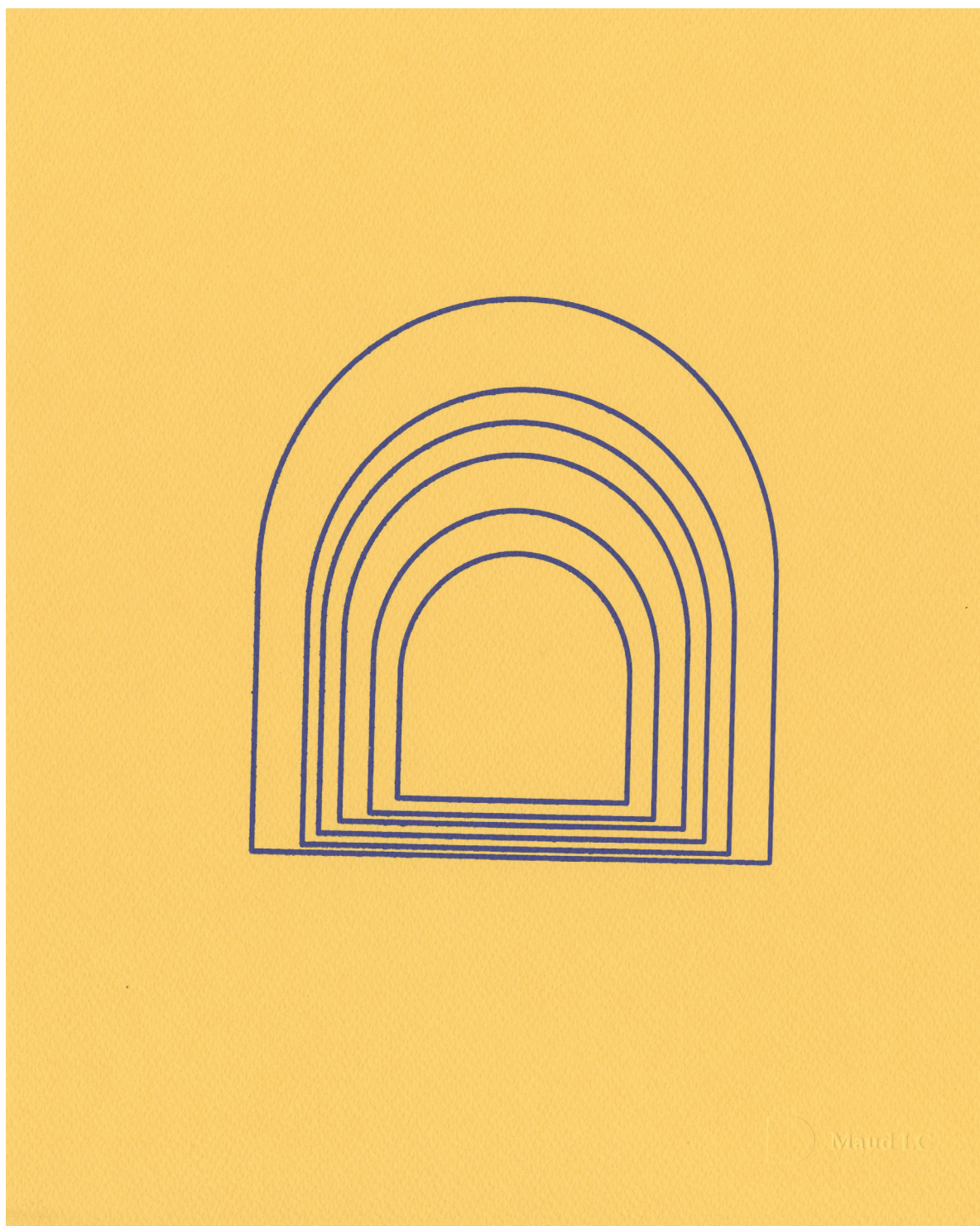
Ségolène Brossette Galerie

Ségolène Brossette Galerie crée des passerelles avec le monde sensible. Animée par des sujets tant sociologiques, écologiques, qu'identitaires, elle interroge notre rapport au vivant et à notre civilisation. C'est à travers une écriture poétique qu'elle crée des ponts entre les différents mediums de création : photographie, dessin, vidéo, performance, design, sculpture ou installation.

Ce dialogue contemporain et engagé s'étend à un large travail de diffusion que ce soit via l'édition de « limited prints », ou la création de « minute sonore ». Par ailleurs, Ségolène Brossette propose un service de conseil auprès des artistes : un temps d'écoute et d'échange, un temps pour voir l'ensemble de la stratégie et via des outils concrets, avec un intérêt particulier pour le texte.

Diplômée d'un master en Ingénierie culturelle, Ségolène Brossette a développé sa connaissance de la scène artistique internationale à travers son travail en galeries d'art et la production d'événements artistiques comme Les Ateliers de Rennes – Biennale d'art contemporain, Cutlog et la FIAC. Autrefois située dans le 18ème arrondissement de Paris, la Galerie ouvre ses portes en 2019 dans le quartier de Saint-Germain-des-Près, au 15, rue Guénégaud (75006). Depuis 2025, elle partage son espace et continue sa programmation avec des temps d'exposition plus courts.

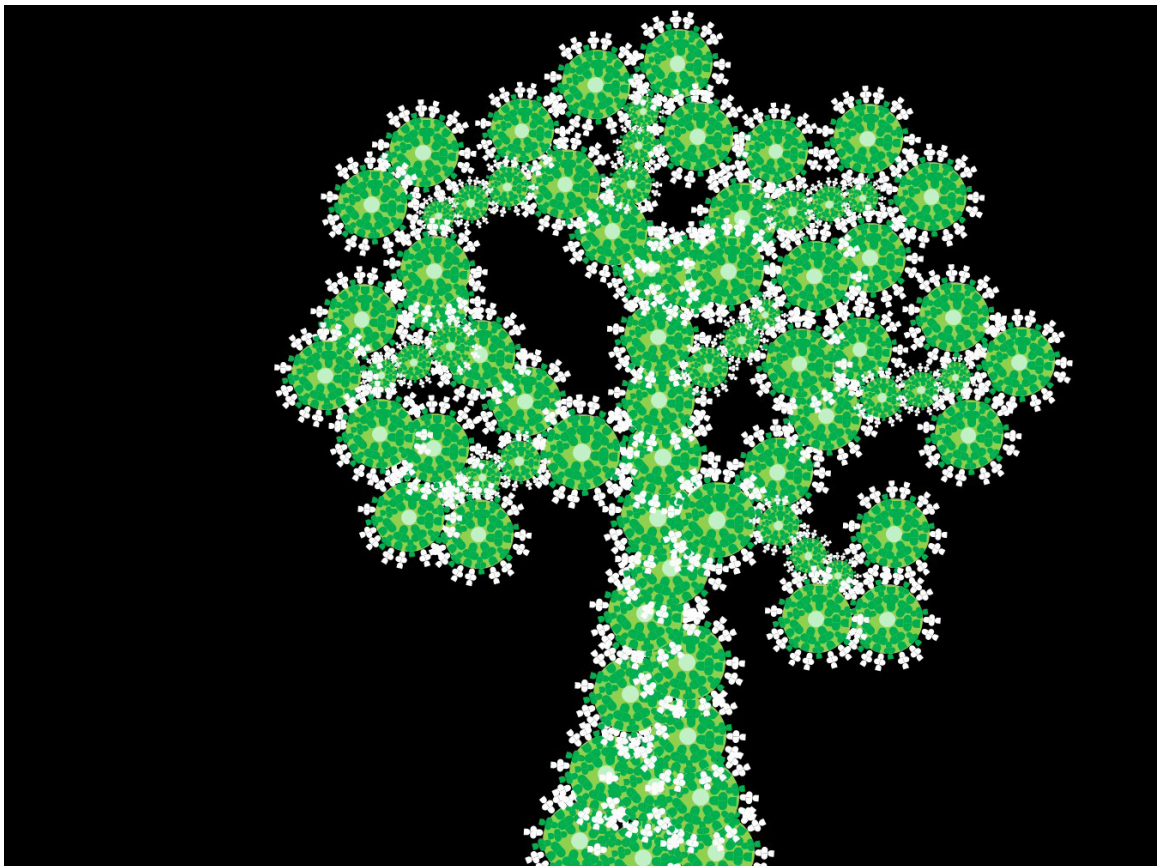
Membre du comité professionnel des galeries d'art (CPGA).



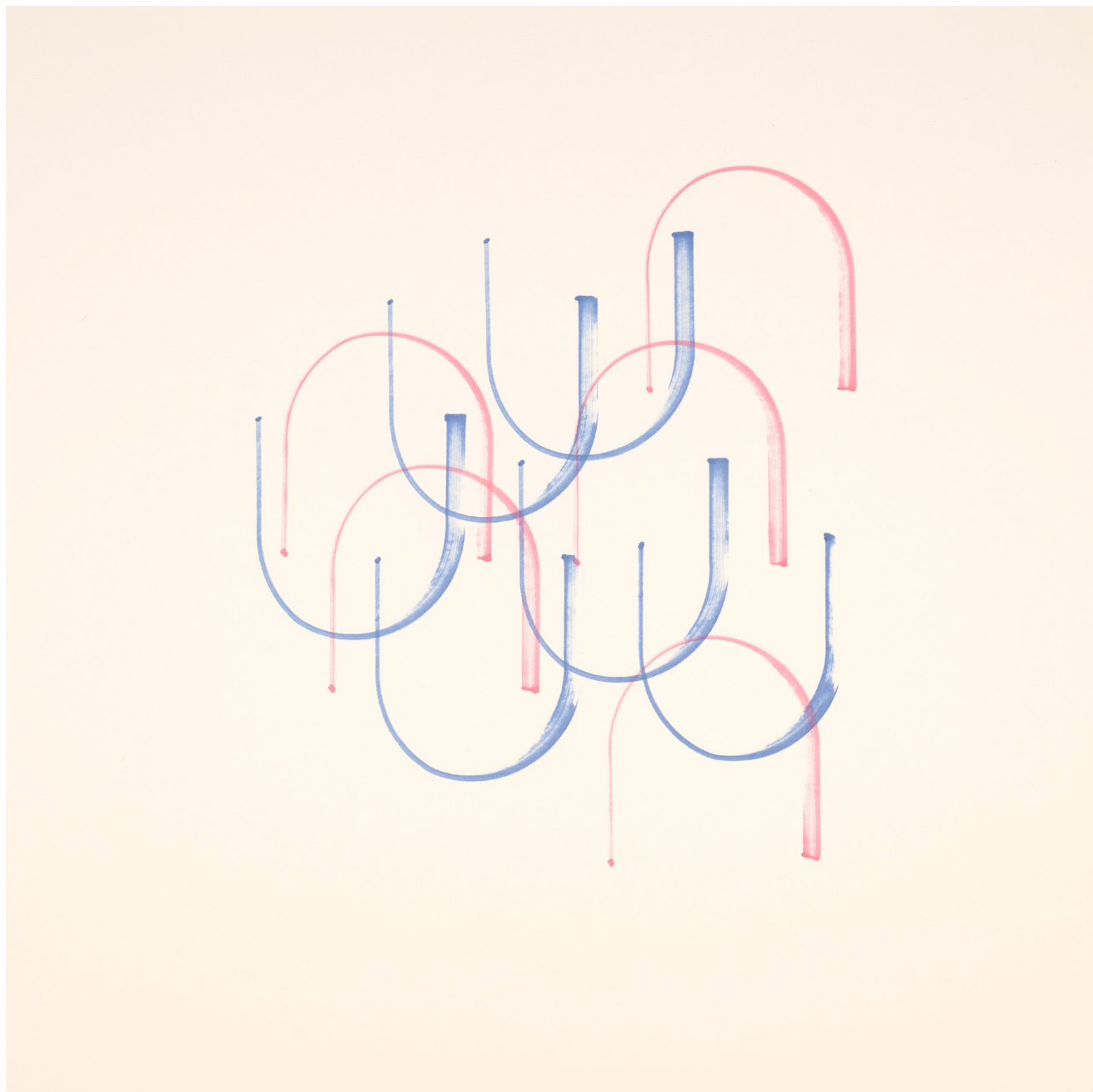
Arche n° 5, 2015,
24 × 30 cm, sérigraphie



Le Modulaire, 2016
1,50 × 1,50 m × 45 cm, banc sculpture, acier époxy



Série 4,6
extrait de la naissance des forêts, 2020,
30 x 40 cm, dessin numérique



Variations Beirut n°3, 2017
40 × 40 cm, dessin



Équilibre, 2013,
20 × 20 × 25 cm,
sculpture, granit rose

15, rue Guénégaud - 75006 Paris

contact@segolenebrossette.com
segolenebrossette.com

e Ségolène Brossette Galerie

+33 (0)6 19 80 71 74